

paraître fade toute journée sans accident, sans gala ou sans scandale. ”

Puis, le charmant écrivain ajoutait : “ Paris aura, dimanche prochain, une matinée qui, à dire vrai, ne sera point banale, bien que le spectacle qu'elle offrira commence à devenir bien fréquent. Il y aura, place de la Madeleine, l'inauguration d'une statue : la statue de Jules Simon. ”

La réunion de ce soir n'a pas pour objet le dévoilement d'une statue, et le reproche que M. Claretie adresse à ses compatriotes ne saurait s'appliquer à nous. On pourrait plutôt se plaindre que nous ne faisons pas assez pour nos hommes illustres, mais que voulez-vous ? Nous vivons dans un pays tout jeune où tout est encore à créer ; nous n'avons pas les moyens d'élever sur nos places publiques des statues à tous ceux qui en ont méritées. Cela, toutefois, viendra avec le temps. De patriotiques exemples ont déjà été donnés : Cartier, Macdonald, Mackenzie ont leurs statues sur la place du Palais Législatif, à Ottawa ; Maisonneuve et Bourget ont les leurs à Montréal. Enfin, celle de Champlain s'élève gracieusement ici, sur la Place Dufferin. Bientôt, espérons-le, nous pourrions saluer celle du grand évêque, Mgr de Montmorency-Laval, et celle de notre historien.